

PROCHAINEMENT...

POUR LES FÊTES...
OFFREZ LA DANSE !



Offrez une soirée à la Maison de la Danse !
Plus d'infos sur www.maisondeladanse.com



AKORÉACRO
7 - 14 JAN.

Pffffff

Une cour déjantée et poétique où l'acrobatie et la musique live s'unissent pour former un langage commun. Un spectacle coloré et singulier où tout bouge, tout danse.



CARLOTTA IKEDA
4 - 6 JUN.

Chez Ikkyū

Chez Ikkyū donne aux enfants un éclairage ludique et onirique d'une grande page de la tradition japonaise.

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Liesbeth Bernoerts ; Dos © Alain Buick © Photo Lot ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



AVEC LE SOUTIEN DE



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

maisondeladanse.com | numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



MAISON DE LA
danse

I'M COMPANY

IVANA MÜLLER
Partituur

9 > 20 DÉC. 2013

Avec son spectacle Partituur, Ivana Müller réinterroge les fondements de la danse et son partage avec le public. Elle propose un jeu chorégraphique participatif créé par et pour les jeunes spectateurs. Un véritable bijou !

Suivez-nous sur



DURÉE : 30 MIN

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



I'M COMPANY

IVANA MÜLLER

Partituur

Ivana Müller conception, chorégraphie et texte
en collaboration avec **Jefta van Dinther** et **Sarah van Lamsweerde**

Albane Aubry coordination

Martin Kaffarnik création son

Liza Witte costume du monstre

Anne Lenglet, Ivana Müller et Olivier Normand voix version française

ENGAGER DANS UN PROJET SA PROPRE CAPACITÉ À CRÉER

Partituur est indéniablement un drôle d'objet. Un spectacle sans public ni artistes traditionnels, un spectacle créé par et pour ses jeunes spectateurs/acteurs ! Dès les premiers instants de la pièce, une règle simple est posée : on peut décider de suivre les consignes... ou de faire différemment. Voilà une belle règle qu'Ivana Müller nous offre là, car c'est une opportunité rare que d'offrir au public la possibilité de créer son propre spectacle, exprimer ses propres envies.

Le plaisir est d'autant plus grand que le résultat nous ressemble, il est ce qu'on a voulu qu'il soit. Bien sûr, un cadre est posé, des objets sont mis en scène, les consignes permettent d'avancer, mais c'est au cadre singulier de la création que l'on a affaire, ce cadre absolument nécessaire parce qu'il constitue la base du travail. Un cadre nécessaire et qu'il est nécessaire de transgresser pour mieux se l'approprier, le faire sien et à l'image de ses souhaits : voilà le principe de toute création, de toute œuvre d'art.

Une fois le principe posé, c'est la liberté des imaginaires qui prend le pas. *Partituur* se construit sur la spontanéité des réactions, la diversité des choix et cette part d'improvisation, d'ouverture propre à chacun. *Partituur*, c'est avant tout son *Partituur* à soi, d'ailleurs les réactions des autres amusent, elles étonnent parfois ; la pièce est parsemée de regards ébahis car si l'on est soi-même acteur, on reste toujours un peu spectateur de ceux qui nous entourent ! Répondre par oui ou par non, faire ou ne pas faire, faire autrement sont les bases de cette pièce étonnante et hors du commun où l'on est susceptible, tout à la fois, de croiser un monstre ou devenir une rock star.

PARTITUUR, OU L'EXPRESSION DE LA CRÉATION COLLECTIVE

Certes la pièce d'Ivana Müller est une pièce que l'on vit d'abord seul, avec soi-même en quelque sorte. En effet, c'est isolé des autres protagonistes par un casque audio que l'on fait l'expérience des consignes ; nos expérimentations, nos choix nous sont propres et personne n'est là pour nous imposer quoi que ce soit.

Le but évident de cette démarche et de favoriser l'expression personnelle des jeunes artistes, et éviter par là même qu'ils ne se contentent de reproduire ce que d'autres font plus naturellement. Les consignes personnelles sont d'ailleurs là pour faciliter cette visée. **Et pourtant, Partituur apparaît réellement comme une œuvre exprimant l'idée et l'envie de créer collectivement.** De fait, si le dispositif audio isole les acteurs pour mieux les recentrer, il n'en demeure pas moins que le projet évolue au gré des interactions entre ces mêmes acteurs. Les groupes se font et se défont en fonction des consignes et des affects, engageant l'échange et le partage. À lui seul, le symbole du monstre participe de cette curiosité qu'on porte à l'autre. Instinctivement effrayant parce que différent, lorsque on demande aux enfants de choisir s'ils préfèrent continuer entre eux ou l'accueillir, c'est sans hésiter qu'ils laissent la créature à plumes vertes passer les portes du studio.

Parabole intéressante et pleine de sens : la peur chez les enfants s'accompagne de manière générale d'une vive curiosité, là où elle laisse trop souvent place chez l'adulte au rejet et à l'exclusion. C'est cela en quelque sorte que cultive la chorégraphe, cet intérêt pour l'autre et ses différences, qu'elles soient physiques dans le cas du monstre ou de l'ordre du choix, de la conviction pour le reste des enfants.

En définitive, Ivana Müller offre là une expérience rare en ouvrant la scène au public : créer au sein d'un théâtre et surtout créer collectivement. Or concevoir un tel projet pour les plus jeunes, donner l'envie du partage et de l'expression, c'est un très bel acte, et un acte qui se veut tant politique qu'artistique.

d